ODA al "RECORD FRANCES".

Quants morts i quantes tombes ? O morts de tantes guerres ,
hérois , al cementiri o perduts per brugueres ,
estels de la immortalitat ;
per la pàtria caiguts als clots de la trinxera
o dins l'assalt fogós , ébris de gloria i xera ,
escaladors d'éternitat .

Com s'esfulla la rosa al vent de tramuntana
o s'asseca l'estiu l'aigua de la fontana
sobre el sorral , sota del vern ;
com l'huracà capgira i desfa tota cosa ,
soldats en rengs enters , com la cera al flam fosa ,
fonien als focs de l'infern .

Anys han passat, insensibles volen les hores, i l'oblit, à l'aguait, armat de les tisores del vostre record talla el fil; del reconeixement la càrrega molt llorda apaga à poc à poc la llum, la llum més sorda à la llàntia del cor vil.

Per guardar la memoria i per salvar la tomba,
l'honor dels combatents i la virtut que tomba,
i l'or de vostra humanitat;
més fidels cada dia alcereu la bandera,
amb ella seguireu l'admirable sendera
d'amor i de fraternitat.

I quan vindrà novembre amb precs i cantilenes, les senyeres al vent i de flors les mans plenes ireu, mà dins la mà, per dos; i de joves i vells l'heroïca garlanda, farà fugir, espantat de l'esguard que s'abranda, de la guerra el fantasma atroç.

PERPINYA el 31 de Maig de 1964 Emili FOXONET Combien de Morts ! Combien de tombes !

Héros de tant de Guerres

Dormant dans nos cimetières ou perdus dans les landes

Etoiles d'Immortalité

Tombés pour la Patrie au creux de la tranchée

Ou dans l'assaut furieux,

Ivres de gloire et du fracas des armes

En marche vers l'Eternité

Comme s'effeuille la rose au vent de tramontane
Ou comme s'évapore, en été, l'eau de la fontaine
Courant sur le sable asséché, ou sous les verts ombrages,
Comme l'ouragan qui renverse et détruit toutes choses,
Comme la cire qui fond au baiser de la flamme
Ainsi, les combattants en rangs serrés
Se sont évanouis dans les feux de l'enfer

Les années ont fui ... insensibles, les heures s'envolent L'oubli, à l'affût, coupe déjà le fil de votre souvenir Et de la reconnaissance, la charge alourdie Etcint, peu à peu, la lumière vacillante Qui brule au fond du coour lassé

Mais, pour garder le Souvenir Et sauver de la tombe l'Honneur des Combattants Or de l'Humanité Chaque jour, plus fidèles, vous lèverez haut la bannière Et vous suivrez l'admirable voie D'Amour et de Fraternité

Et quand viendra Novembre
Parmi les chants et les prières
Les bras chargés de fleurs
Vous irez, deux à deux et la main dans la main
Héroïque guirlande de jeunes et de vieux
Dont le regard fulgurant
Fera disparaitre, épouvanté,
L'Atroce et horrible fantôme
De la Guerre

Poème de Emile FOXONET
31 Mai 1964

.....

Emouvantes obsèques de Félicien Labatut

C'EST sous une haie de drapeaux dressés vers le ciel, que le cortège funèbre est entré, ému et recueilli, dans l'église du Soler, afin d'accompagner Félicien Labatut, personnalité du Souvenir français, à sa dernière de-

Félicien Labatut, un ancien de la guerre 14/18, ancien de Verdun, représentait dans le monde des anciens combattants du département la force et la vitalité d'une

passion dédiée à la patrie. Président pendant de longues et nombreuses années de l'U.F.A.C. (Union française des anciens combattants), pour les P.O., régidor honoraire de la Confrérie de la Sanch et commissaire de quartier à Perpignan, Félicien Labatut, sa vie durant, a su se montrer dination.

nation.

"L'ami de toujours" est
maintenant disparu. Et s'il vivait avec son épouse, chez sa

fille à Barcelone, depuis quelques années, cet homme qui a gravé par sa personnalité et ses actions la mémoire des générations de guerre et d'après-guerre, a tenu-à revenir au Soler, sa patrie d'origine.

Ce qui permit aux personnalités du département, responsables et membres d'associations du souvenir, et nombre d'amis, de se réunir, s'unissant à la famille, afin de rendre un dernier hommage à celui qui porta haut et loin les sentiments de respect et d'amour du patriotisme.

Félicien Labatut, après s'être vaillamment battu contre les souffrances de la maladie, et fervent chrétien, a rejoint aujourd'hui un havre de paix, où il repose pour l'éternité.

(Photo Patrick Daviau).

